



**Mai 2019 - n° 2019 - 59**  
**Aviculture - 5/11**

**Infos rapides**

### Ralentissement des abattages de poulets et de dindes depuis l'été 2018

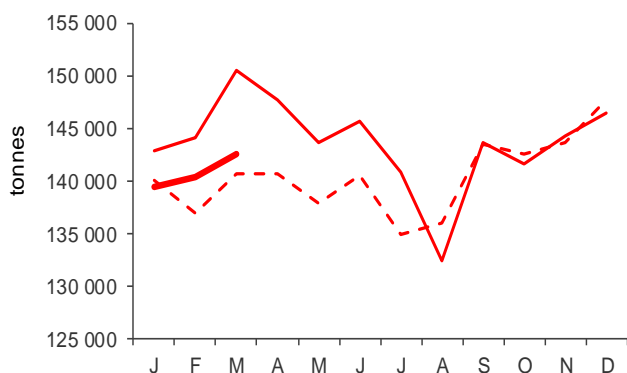
**D**epuis l'été 2018, les abattages de poulets et dindes se replient en têtes sur un an, notamment ceux de dindes. En mars 2019, seuls les abattages de canards gras progressent. Toutefois, la reprise de cette filière, amorcée en 2018, s'essouffle début 2019.

Le déficit record du commerce extérieur de viandes de poulet de janvier se réduit en février. Mais les diminutions de débouchés vers le Moyen Orient pour les viandes de poulets, et vers l'Allemagne pour la dinde, continuent de peser sur les balances commerciales.

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, la production totale d'œufs de consommation calculée par modèle se replie de 10 % par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2018. En juin 2019, la production d'œufs de consommation resterait stable, sur un mois, restant toutefois en repli de 4 % par rapport à juin 2018.

#### Abattages

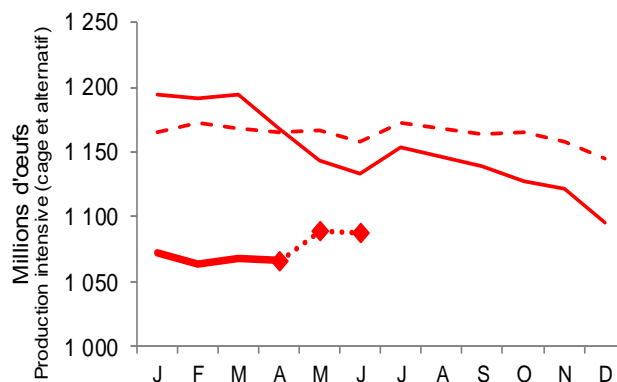
En mars 2019, les abattages de volailles reculent, sur un an



Source : Agreste — 2019 (ligne épaisse) — 2018 (ligne fine) — Moy. 2014-2018 (tireté)

#### Production

En mai 2019, la production d'œufs de consommation serait en légère hausse sur un mois



Source : Modèle ITAVI/SSP/CNPO — 2019 (ligne épaisse) — 2018 (ligne fine) — Moy. 2014-2018 (tireté) — Prévisions 2019 (pointillés)

## La production de volailles

### Les faits marquants

### Début 2019, le recul des abattages et des mises en place de poulets et de dindes se poursuit, sur un an

En mars 2019, les abattages de volailles se replient de 6,4 % en têtes sur un an (- 5,3 % en téc). La baisse de 6 % pour les poulets est relative, compte tenu du niveau soutenu de mars 2018. Toutefois, au regard de la moyenne quinquennale, le repli en têtes est réel et continu depuis l'été 2018. En volume, il est compensé par la hausse du poids des carcasses. Concernant la dinde, les abattages sont également en repli constant depuis l'été 2018, mais de façon plus marquée, à la fois en têtes et en poids (- 9 %).

Par ailleurs, la reprise de la filière canards gras, progressive depuis janvier 2018, ralentit depuis fin 2018. En mars 2019, 2,6 millions de canards sont abattus, soit + 2,5 % sur un an (+ 63 milliers de têtes) mais environ 500 milliers de canards de moins qu'en 2013-2015, période précédant la 1<sup>ère</sup> épizootie IAHP.

Depuis le printemps 2018, les éclosions et mises en place de poussins de poulets et de dindes ralentissent. En février 2019, les mises en place se replient de 18 % sur un an pour les poulets et de 4 % pour les dindes, tandis que celles des canards tendent à se stabiliser (+ 2 %).

En février 2019, le déficit du commerce extérieur de viandes de poulet se réduit sur un mois (après avoir atteint un niveau record en janvier) et s'établit à - 20,1 milliers de téc et - 42,7 millions d'euros. Toutefois le déficit reste plus marqué qu'en 2018. Les

exportations reculent globalement (- 13 % sur un an, soit - 5 500 téc), malgré des ventes en hausse de 11 % vers l'UE (dont + 1 400 téc vers le Royaume-Uni). L'accès aux marchés des pays tiers se contracte de 30 % (- 4 800 téc vers le Moyen-Orient notamment). En parallèle, les importations augmentent (+ 6 % sur un an, soit + 2 900 téc), notamment en provenance d'Allemagne et de Pologne. Concernant les viandes de dinde, les exportations vers l'Allemagne reculent depuis un an : en février 2019, elles se replient de 78 % sur un an, soit 900 téc de moins. L'excédent de la balance commerciale s'effrite. Il s'établit à + 1 270 téc et - 235 milliers d'euros en février 2019.

Après une hausse amorcée à l'automne 2018, les prix à la production des volailles de chair se stabilisent entre février et mars 2019. Ils sont proches du niveau moyen quinquennal pour la dinde, et restent supérieurs de près de 2 % par rapport à ce niveau pour le poulet.

En février 2019, les disponibilités de viandes de volailles restent en hausse (+ 3,9 % sur un an). Malgré la baisse tendancielle des abattages de poulets et dindes depuis l'été 2018, la consommation calculée et globale (domicile et hors domicile) progresserait, les exportations se contractant et les importations augmentant.

### Les indicateurs

### En mars 2019, les abattages de volailles continuent de reculer, sur un an

	Abattages					
	En niveau			En évolution sur un an (en %)		
	Février 2019	Mars 2019	Cumul janvier à mars	Février 2019	Mars 2019	Cumul janvier à mars
<b>Total volailles</b>						
Abattages CVJA (1000 têtes)	75 928	76 792	228 124	-4,5	-6,4	-4,9
Abattages CVJA (1000 téc)	140	143	422	-2,6	-5,3	-3,4
<b>dont poulets</b>						
Abattages CVJA (1000 têtes)	62 825	63 251	188 157	-4,8	-5,9	-5,2
Abattages CVJA (1000 téc)	91	92	273	-3,0	-3,9	-3,6
Poids moyen (kg/tête)	1,5	1,5	1,4	1,9	2,1	1,6
<b>dont dindes</b>						
Abattages CVJA (1000 têtes)	3 092	3 190	9 354	-7,0	-8,5	-8,3
Abattages CVJA (1000 téc)	26	27	80	-6,1	-9,4	-6,6
Poids moyen (kg/tête)	8,5	8,4	8,5	1,0	-0,9	1,8
<b>dont canards</b>						
Abattages CVJA (1000 têtes)	5 639	5 854	17 018	8,7	-3,7	5,6
Abattages CVJA (1000 téc)	17	18	52	10,9	-2,3	6,7
Poids moyen (kg/tête)	3,1	3,1	3,1	2,0	1,4	1,0
<b>dont canards à rôtir</b>						
Abattages CVJA (1000 têtes)	3 122	3 256	9 557	1,2	-8,1	2,5
Abattages CVJA (1000 téc)	8	8	23	1,2	-9,0	2,5
Poids moyen (kg/tête)	2,5	2,4	2,5	0,0	-1,0	0,0
<b>dont canards à gaver (y c. foie)</b>						
Abattages CVJA (1000 têtes)	2 517	2 598	7 461	19,8	2,5	9,9
Abattages CVJA (1000 téc)	10	10	29	20,1	3,6	10,4
Poids moyen (kg/tête)	3,8	3,9	3,9	0,2	1,1	0,5

Source : Agreste

## Les indicateurs

En février 2019, nouveau recul des mises en place de poulets et de dindes, sur un an

	En milliers de têtes			En évolution sur un an (%)		
	Janvier 2018	Février 2019	Cumul janvier à février 2019	Janvier 2018	Février 2019	Cumul janvier à février 2019
<b>Poulets</b>						
Eclosions	77 081	66 848	143 929	-2,1	-2,1	-2,1
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 221	601	1 822	///	///	///
Mises en place	75 860	66 247	142 107	-4,9	-4,2	-4,6
<b>Dindes</b>						
Eclosions	4 345	4 320	8 665	-14,7	-10,3	-12,5
Solde commerce extérieur de poussins (-)	845	1 142	1 987	///	///	///
Mises en place	3 500	3 178	6 678	-11,7	-18,1	-14,9
<b>Canards</b>						
Eclosions	8 636	6 714	15 349	20,0	-3,0	8,7
Solde commerce extérieur de poussins (-)	1 474	896	2 371	///	///	///
Mises en place	7 161	5 818	12 979	21,8	2,3	12,2

Source : Agreste, Douanes

## Les indicateurs

En février 2019, hausses des disponibilités de viandes de volailles pour la vente, sur un an

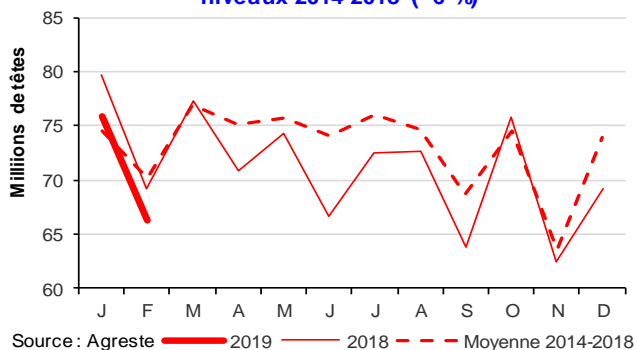
	En milliers de tég			En évolution sur un an (%)		
	Janvier 2018	Février 2019	Cumul janvier à février	Janvier	Février	Cumul janvier à février
<b>Total Volailles de chair</b>						
Abattages CVJA	139,4	140,4	279,8	-2,4	-2,6	-2,5
Importations Viandes et préparations (+)	59,1	56,0	115,1	5,8	5,7	5,7
Exportations Viandes et préparations (-)	35,8	38,1	73,9	-11,5	-14,8	-13,2
Solde du commerce extérieur	-23,3	-17,9	-41,2	///	///	///
Disponibilité de viandes pour la vente	162,7	158,3	321,0	2,8	3,9	3,3
<b>dont Poulets</b>						
Abattages CVJA	89,7	91,1	180,8	-4,0	-3,0	-3,5
Importations Viandes et préparations (+)	53,2	50,0	103,3	7,7	6,1	6,9
Exportations Viandes et préparations (-)	27,4	29,9	57,3	-8,3	-13,0	-10,8
Solde du commerce extérieur	-25,8	-20,1	-45,9	///	///	///
Disponibilité de viandes pour la vente	115,6	111,2	226,8	2,2	4,3	3,2
<b>Dindes</b>						
Abattages CVJA	26,8	26,3	53,1	-4,3	-6,1	-5,2
Importations Viandes et préparations (+)	4,1	4,1	8,1	-4,6	9,8	2,1
Exportations Viandes et préparations (-)	5,2	5,3	10,5	-24,7	-25,7	-25,2
Solde du commerce extérieur	1,1	1,3	2,4	///	///	///
Disponibilité de viandes pour la vente	25,7	25,0	50,7	1,2	2,1	1,6
<b>Canards</b>						
Abattages CVJA	16,9	17,3	34,2	13,5	10,9	12,2
Importations Viandes et préparations (+)	1,6	1,6	3,1	-18,8	-16,8	-17,8
Exportations Viandes et préparations (-)	2,7	2,4	5,0	-16,7	-13,5	-15,2
Solde du commerce extérieur	1,1	0,8	1,9	///	///	///
Disponibilité de viandes pour la vente	15,8	16,5	32,3	16,1	11,9	13,9

Source : Agreste, Douanes

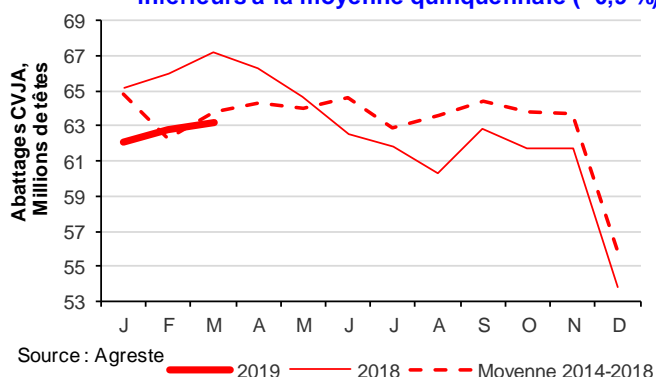
Commerce extérieur : France entière

Abattages : France métropolitaine

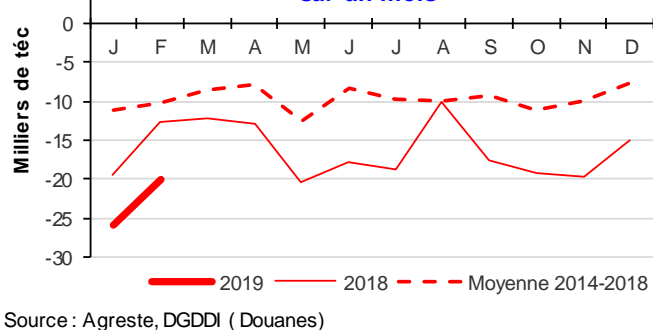
**En février 2019, les mises en place de poussins de poulets sont inférieures aux niveaux 2014-2018 (- 6 %)**



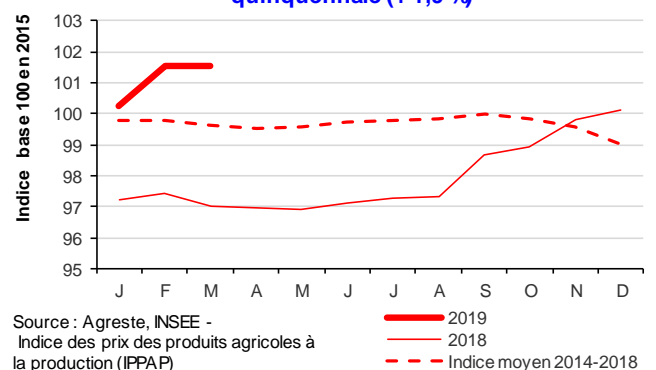
**En mars 2019, les abattages de poulets sont inférieurs à la moyenne quinquennale (- 0,9 %)**



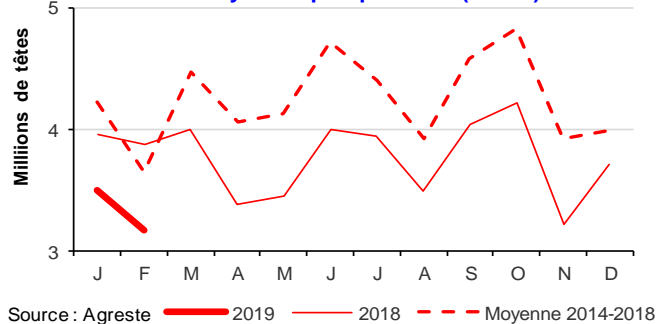
**En février 2019, le déficit record du commerce extérieur de viandes et préparations de poulet de janvier se réduit sur un mois**



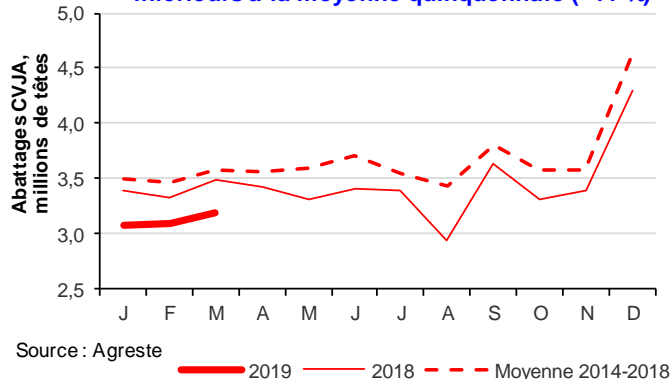
**En mars 2019, le prix moyen à la production du poulet est supérieur à la moyenne quinquennale (+ 1,9 %)**



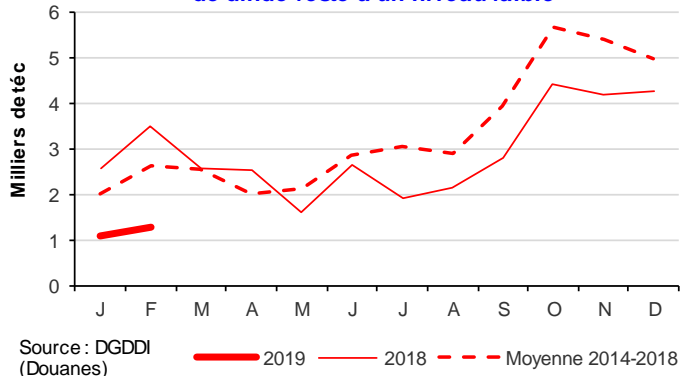
**En février 2018, les mises en place de dindonneaux restent nettement inférieures à la moyenne quinquennale (- 13 %)**



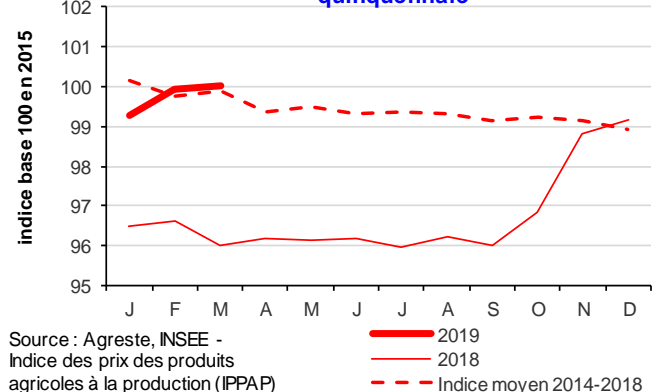
**En mars 2019, les abattages de dindes restent inférieurs à la moyenne quinquennale (- 11 %)**



**En février 2019, le solde excédentaire du commerce extérieur de viandes et préparations de dinde reste à un niveau faible**



**En mars 2019, le prix moyen à la production de la dinde reste au niveau de la moyenne quinquennale**



## Bilan de la production et de la consommation de viandes

### Les faits marquants

### En 2018, hausse de la production de canards, sur un an

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2018, avec 481 milliers de tonnes, la production française des volailles de chair se contracte par rapport à 2017 : - 2,2 % pour les poulets, - 11,7 % pour les dindes (en lien avec la baisse de 14 % des mises en place), tandis que celle de canards (gras et à rôti) progresse de 2,2 % (après une hausse de 20 % au 3<sup>e</sup> trimestre). Néanmoins, la production de poulet reste supérieure à celle de la moyenne quinquennale (+ 1,4 %).

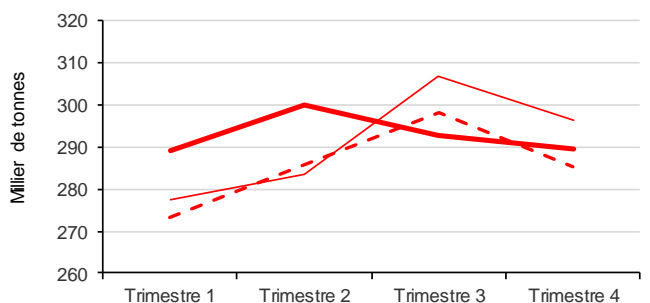
En 2018, la production de volailles de chair reste stable par rapport à 2017 (+ 0,3 %), fortement tirée par le dynamisme des productions de canards (+ 8 %), notamment de la filière gras.

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2018, la consommation apparente totale de viandes de volailles, calculée par bilan provisoire, resterait quasiment stable sur un an (- 0,4 %) : en hausse pour les viandes de poulets et de canards (+ 2 % et + 3,2 %) et en recul pour les viandes de dindes (- 8,7 %), en lien avec la forte baisse de la production.

En 2018, la consommation apparente totale de viandes de volailles serait en hausse par rapport à 2017 pour chacune des espèces (+ 3,5 % pour l'ensemble des volailles). Pour la viande de dinde, la demande soutenue du 1<sup>er</sup> semestre 2018, compenserait le recul du 2<sup>e</sup> semestre ( + 1,6 % en 2018).

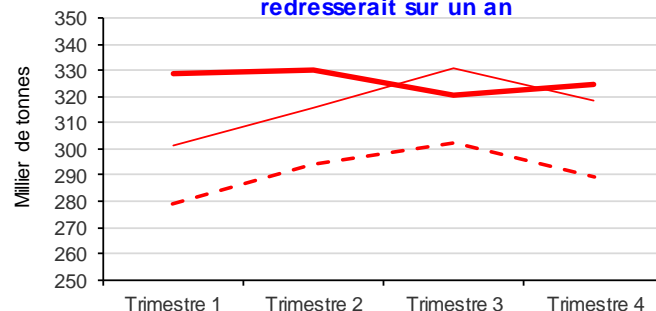
### Mise en perspective

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2018, la production de poulet est en baisse sur un an



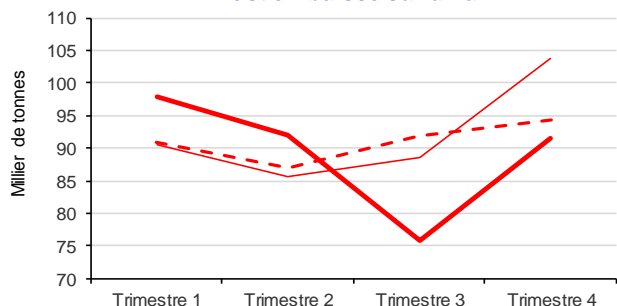
Source : Agreste

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2018, la consommation apparente totale de viande de poulet se redresserait sur un an



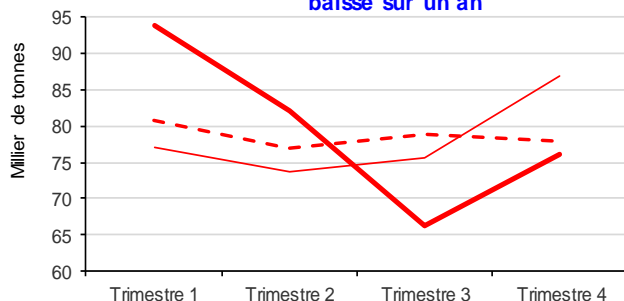
Source : Agreste

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2018, la production de dinde est en baisse sur un an



Source : Agreste

Au 4<sup>e</sup> trimestre 2018, la consommation apparente totale de viande de dinde serait en baisse sur un an



Source : Agreste

	Bilan de la production et de la consommation de volailles					
	En milliers de tonnes		Evolution sur un an (%)		Cumul du trimestre 1 au trim. 4 2018	Evol. (%) du cumul du trim. 1 au trim. 4 2018 / 2017
	trim. 3 2018	trim. 4 2018	trim. 3 2018 / 2017	trim. 4 2018 / 2017		
<b>Total Volailles de chair</b>						
<b>Production indigène totale</b>	449,4	481,2	-3,9	-4,0	1 863,2	0,3
Importations d'animaux vivants (+)	0,6	1,3	///	///	4,0	///
Exportations d'animaux vivants (-)	22,4	23,2	4,1	4,8	94,0	15,5
<b>Production d'animaux finis prêts à l'abattage</b>	427,7	459,4	-4,2	-4,2	1 773,3	-0,3
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	161,0	164,4	2,4	4,0	656,7	4,1
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	126,9	135,9	-1,4	-8,2	521,1	-3,7
<b>Consommation apparente indigène totale</b>	461,7	487,9	-2,8	-0,4	1 935,1	3,5
<b>dont Poulets</b>						
<b>Production indigène totale</b>	292,7	289,5	-4,5	-2,2	1 170,9	0,6
Importations d'animaux vivants (+)	0,5	0,9	///	///	2,9	///
Exportations d'animaux vivants (-)	18,8	19,7	9,5	12,4	79,8	25,6
<b>Production d'animaux finis prêts à l'abattage</b>	274,4	270,7	-5,2	-3,0	1 093,9	-0,8
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	143,2	145,6	3,7	4,9	583,0	4,1
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	96,8	91,6	2,7	-7,9	387,1	-2,3
<b>Consommation apparente indigène totale</b>	320,8	324,7	-3,8	2,0	1 305,3	3,0
<b>Dindes</b>						
<b>Production indigène totale</b>	75,9	91,6	-14,3	-11,7	357,3	-3,0
Importations d'animaux vivants (+)	0,0	1,0	///	///	2,0	///
Exportations d'animaux vivants (-)	2,8	2,6	7,3	-21,1	11,0	-12,7
<b>Production d'animaux finis prêts à l'abattage</b>	73,2	89,1	-14,9	-11,3	346,9	-2,7
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	11,6	11,3	-7,8	0,9	47,3	-0,3
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	18,5	24,2	-18,9	-14,2	82,5	-11,6
<b>Consommation apparente indigène totale</b>	66,3	76,2	-12,5	-8,7	318,3	1,6
<b>Canards</b>						
<b>Production indigène totale</b>	51,6	67,9	19,6	2,2	220,3	8,1
Importations d'animaux vivants (+)	0,0	0,2	///	///	0,4	///
Exportations d'animaux vivants (-)	0,8	0,9	///	///	3,2	///
<b>Production d'animaux finis prêts à l'abattage</b>	50,8	67,2	21,7	3,0	217,4	9,0
Importations de viandes et préparations (en millier de téc) (+)	4,9	5,8	-14,0	-12,4	22,2	11,6
Exportations de viandes et préparations (en millier de téc) (-)	10,5	17,8	0,4	-3,1	45,3	-1,0
<b>Consommation apparente indigène totale</b>	45,2	55,2	22,3	3,2	197,3	13,5

Source : Agreste, Douanes

/// : les évolutions des exportations et des importations ne sont pas calculées lorsque les montants sont très faibles.

## La production d'œufs

### Les faits marquants

**En février 2019, interruption de la relance des mises en place de poussins de ponte, sur un an**

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, la production totale d'œufs de consommation calculée par modèle se replie de 10 % par rapport au niveau relativement élevé du 1<sup>er</sup> trimestre 2018 (- 8 % par rapport à la moyenne 2013-2017).

En février, les mises en place de poulettes de ponte se replient légèrement (- 0,8 % sur un an) après une hausse marquée en janvier 2019 (+ 20 %) liée à des niveaux bas en janvier 2018. Les éclosions reculent (- 19 % soit - 800 000 têtes), engendrant une baisse des exportations vers l'Espagne de quasiment autant de poussins.

En février 2019, le déficit du commerce extérieur des œufs de consommation se réduit sur un mois. Il s'établit à - 2,4 milliers de téoc et - 540 milliers d'euros (- 2,9 milliers de téoc en œufs coquille, + 500 téoc en ovoproduits).

En mars 2019, les prix au stade production fléchissent de 16 % sur un mois et deviennent inférieurs de 11 % à ceux de la moyenne quinquennale.

Selon le modèle SSP-ITAVI-CNPO de prévision de production intensive d'œufs de consommation, la production se stabiliserait de mai à juin 2019, restant toutefois en repli de 4,1 % par rapport à juin 2018.

### Les indicateurs

**Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, la production d'œufs de consommation se replie, sur un an**

Production d'œufs de consommation en 2018-2019					
En milliards d'œufs		Evolution sur un an (%)		Cumul du trimestre 1 au trimestre 1	Evolution sur un an (%) du cumul du trimestre 1 au trimestre 1
trimestre 4	trimestre 1	trimestre 4	trimestre 1		
3,5	3,3	-6,0	-10,3	3,3	-10,3

Source : Agreste (productions intensive, semi-intensive et traditionnelle)

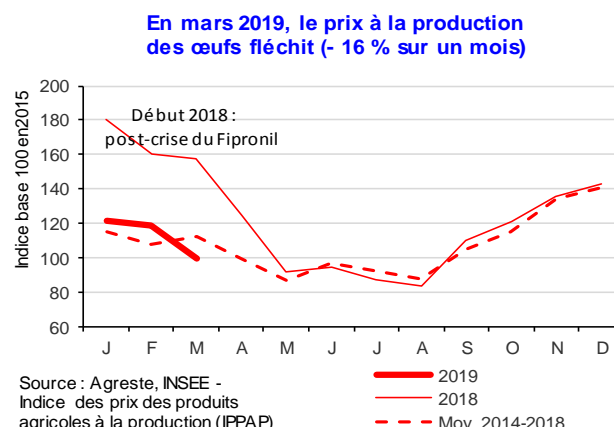
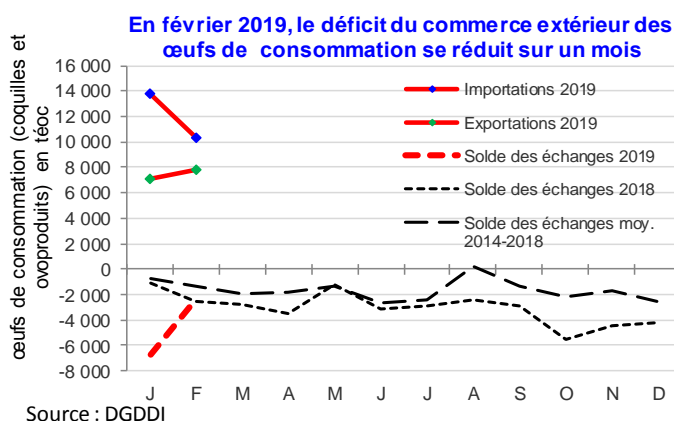
### Les indicateurs

**En février 2019, légère baisse des mises en place de poussins de ponte**

	En milliers de têtes			Evolution sur un an (%)		
	Janvier 2018	Février 2019	Cumul janvier à février	Janvier 2018	Février 2019	Cumul janvier à février
<b>Eclosions de poussins de race ponte</b>	3 902	3 458	7 360	-14,7	-18,8	-16,7
Solde des échanges extérieurs de poussins	-223	-34	-257	-	-	-
<b>Mise en place de poulettes de race ponte</b>	4 124	3 492	7 616	20,0	-0,8	9,5

Source : Agreste, Douanes

### Mise en perspective





## Sources et définitions

### 1 - Sources

L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes équivalent carcasse (Gallus, dindes, canards, pintades...) et l'état des stocks en fin de période.

L'enquête mensuelle auprès des accouveurs pour les quantités d'œufs mis en incubation et les poussins éclos utilisés en France.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur.

L'INSEE et le SSP pour l'IPAMPA et l'IPPAP

ITAVI : Institut technique de l'aviculture

CNPO : Centre national de promotion de l'œuf

### 2 – Définitions et méthodes

**Abattages CVJA** : abattages contrôlés corrigés des variations journalières d'abattage. Cette correction permet de comparer des volumes mensuels d'abattage entre années, compte tenu du nombre de jours ouvrables et du type de jours ouvrables des mois concernés.

**IPAMPA** : indice des prix d'achat des moyens de production agricole

**IPPAP** : indice des prix des produits agricoles à la production

**Disponibilité de viandes pour la vente** : elle est égale aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viandes et préparations et soustraites les exportations. Cette donnée ne prend pas en compte les stocks ainsi que les animaux abattus hors des abattoirs contrôlés par l'enquête.

**Production indigène totale** : elle est estimée par modèle à partir des données de l'enquête mensuelle réalisée par le SSP auprès des accouveurs, corrigé du solde du commerce extérieur des poussins pour obtenir les mises en place réelles des poussins dans les élevages. Les mises en place du mois n permettent d'estimer la production indigène totale du mois n+2 ou n+3 ou n+4 selon les espèces, après prise en compte des pertes.

**Production d'animaux finis prêts à l'abattage** : elle est égale à la production indigène totale augmentée des importations d'animaux vivants et réduite des exportations d'animaux vivants.

**Consommation apparente indigène totale** : elle est égale à la production d'animaux finis prêts à l'abattage corrigée du solde du commerce extérieur des viandes et préparations.

**Production intensive prévisionnelle d'œufs de consommation (SSP-ITAVI-CNPO)** : L'enquête accouveurs fournit les éclosions de poussins de poulettes de ponte par mois. Ces données sont corrigées du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles de poussins dans les élevages de poudeuses. Les mises en place sont scindées en 2 groupes : celui des poudeuses en cage et celui des poudeuses alter (pour les poules élevées au sol, en plein air ou en agriculture biologique). La répartition se fait sur une base de 63%-37% depuis 2017.

Les mises en places du mois n permettent d'estimer l'effectif de poules en début de ponte pour le mois n+6, après avoir tenu compte des pertes. Sachant qu'une poule pond pendant près d'un an (ITAVI), il est alors possible d'estimer chaque mois le cheptel de poudeuses en production. Le nombre moyen d'œufs pondus par poule et par mois étant par ailleurs estimé pour chaque groupe (ITAVI), il est possible de calculer la production mensuelle, puis annuelle.

**Production totale d'œufs de consommation** : Elle comprend la production intensive + la production semi-intensive (production professionnelle issue de poules de souches mixtes, moins productives) + la production traditionnelle (production issue de la basse cour).

**TEC** : tonne-équivalent-carcasse. Unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit : 1 pour une carcasse entière par définition, 0,5 pour un gros bovin vivant, 1,3 pour tel morceau désossé, 1,8 pour les saucissons, par exemple.

**TEOC** : tonne-équivalent-œuf-coquille. Unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des œufs entiers et des produits à base d'œufs sous toutes leurs présentations : œufs entiers sans coquille, blancs seuls, jaunes seuls, séchés ou non, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit : 1 pour un œuf entier avec coquille par définition, 1,16 pour un œuf entier liquide sans coquille, 2,5 pour du jaune séché par exemple.

## Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP  
Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédacteur : Christelle Uglieri  
Composition : SSP  
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2019

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)